

médiatic

juin/juillet 2005 ' numéro 101

→ é d i t o

Déjà 100 numéros du Médiatic !

Nous saisissons cet anniversaire pour faire l'analyse de l'évolution de ce « *Journal des auditeurs et téléspectateurs romands de l'audiovisuel de service public* » ; notre amoureux des nombres, Freddy Landry, s'en donne à cœur joie en jonglant avec les dizaines des numéros 1 à 100 en page 15.

Quels sont les objectifs qui ont présidé à la création du Médiatic en 1994 ?

Faire le lien entre les 7 SRT romandes, avoir un outil de promotion qui permette de mieux faire connaître les buts et actions de ces SRT ; et progressivement s'est ajouté celui de développer une réflexion de fond sur les questions audiovisuelles.

Qu'en est-il, 100 numéros plus tard ?

Le Médiatic rend régulièrement compte de la vie des SRT (notre numéro 101 en est une belle illustration) ; les reflets des travaux du Conseil des programmes ainsi que les nombreux dossiers que l'on peut trouver au fil de l'édition du Médiatic ont pour ambition d'aller plus loin dans la réflexion avec nos lecteurs ; les SRT, devenues « SSR idée suisse BE, FR, GE, JU, NE, VD, VS » sont, par contre, toujours insuffisamment connues...

Le tout donne la bonne impulsion pour persévérer et développer nos activités !

C'est ainsi qu'un site www.rtsr.ch s'est construit, permettant d'avoir une vue complète sur ce qu'est concrètement la « SSR idée suisse romande/RTSR » et diffusant notamment les comptes rendus du Conseil des programmes ainsi que les numéros du Médiatic. Restait à l'animer ! Le groupe de travail du Médiatic s'est attelé à la tâche, en ouvrant et en animant récemment deux rubriques: les « Manifestations » proposées par les SRT (qui sont actualisées et enrichies de photos) ainsi que les « Humorales » avec une quarantaine de sujets, liés à la TSR, abordés en trois mois.

Une interaction stimulante existe désormais entre le Médiatic et le site Internet de la RTSR, donnant une vraie cure de jouvence à notre centenaire à qui nous souhaitons une longue vie sur le chemin de son évolution ! ■

Esther Jouhet

→ s o m m a i r e

médiascope

Conseil des programmes ③

Mais il a aussi été dit que... ⑤

infos-régions

Option Musique et Rhône FM ⑥

Schubertiade à Neuchâtel ⑦

L'information à la RSR (SRT-VD) ⑧

Le Kiosque du Talent (SRT-VD) ⑨

C'est tous les jours dimanche (SRT-JU) ⑩

Assemblée générale et activité (SRT-BE) ⑪

pleins feux

Francis Parel ⑬

Le Médiatic centenaire ⑮



→ Sociétés Romandes de Radio et Télévision (SRT)

SSR idée suisse BERNE

SRT BERNE : Jürg Gerber
Route de Reuchenette 65
Case postale 620 – 2 501 Bienne
Tél. 032 341 26 15 – Fax 032 342 75 41
gerbien@smile.ch

SSR idée suisse FRIBOURG

SRT FRIBOURG : Raphaël Fessler
Rue Marcello 12
Case postale 319 – 1701 Fribourg
Tél. 026 322 43 08 – Fax 026 322 72 54
fessler.communication@com.mcnet.ch

SSR idée suisse GENÈVE

SRT GENÈVE : Blaise-Alexandre Le Comte
Chemin des Clochettes 16 – 1206 Genève
Tél. 078 676 78 69
blaxandre@blaxandre.ch

SSR idée suisse JURA

SRT JURA : Christophe Riat
Rue des Carrières 25
Case postale 948 – 2800 Delémont 1
Tél. 079 239 10 74
christophe.riat@jura.ch

SSR idée suisse NEUCHÂTEL

SRT NEUCHÂTEL : Suzanne Beri
Chemin des Carrières 30
2072 Saint-Blaise
Tél. 032 753 95 38
suzanne.beri@net2000.ch

SSR idée suisse VALAIS

SRT VALAIS : Jean-Dominique Cipolla
Case postale 183 – 1920 Martigny
Tél. 027 722 64 24 – Fax 027 722 58 48
cipolla.jean-dominique@mycable.ch

SSR idée suisse VAUD

SRT VAUD : Jean-Jacques Sahli
Les Tigneuses – 1148 L'Isle
Tél. 021 864 53 54
srt-vaud@swissinfo.org

Le courriel est à adresser
à la Société de votre canton
(adresse ci-dessus).

→ pour participer aux émissions

RSR - LA PREMIÈRE

Les Dicodeurs

Pour les réservations, téléphonez au 021 318 18 32,
le lundi dès 11h15. Les enregistrements ont lieu le lundi
suivant de 17h45 à 22h45 environ.

PROCHAINES DATES :

- 15.08 Saignelégier (JU)
- 22.08 Villaraboud (FR)
- 29.08 Estavayer-le-Lac (FR)
- 05.09 Montreux (VD)
- 12.09 Lignières (NE)
- 19.09 Avusy (GE)

Le Kiosque à Musiques

Entrée libre. En direct de 11 heures à 12h30.

Le Kiosque à Musiques a lieu chaque samedi dans un lieu
différent de Suisse romande.

PROCHAINES DATES :

- 16.07 Echallens (VD) Le Kiosque du Talent
- 23.07 Ascona (TI)
- 30.07 Berne (BE)
- 06.08 Emission en studio (Nouveautés du disque)
- 13.08 Denens (VD)
- 20.08 Aubonne (VD)
- 27.08 Fribourg (FR)
- 03.09 Neuchâtel (NE)

À RENVoyer À LA SOCIÉTÉ DE VOTRE CANTON

Devenez membre de **SSR idée suisse ROMANDE** et vous recevrez régulièrement le Médiatic
Je souhaite adhérer à la société de mon canton et vous prie de bien vouloir m'adresser les conditions de participation qui me permettront, notamment, de recevoir régulièrement le médiatic (cotisation annuelle de fr.20.-).

Nom

Courriel

Prénom

Date

Adresse complète

Signature

médiascope

→ conseil des programmes

LUNDI 20 JUIN 2005 À LAUSANNE

Dans sa séance du 20 juin dernier, le Conseil des programmes, présidé par Yann Gessler, s'est penché attentivement sur l'émission Territoires 21, qui devrait prochainement disparaître des écrans. Et comme à l'accoutumée, Yves Ménestrier, directeur de la programmation à la TSR, et Isabelle Binggeli, directrice des programmes à la RSR, ont répondu aux nombreuses questions des membres présents.

Le matin, les membres du Conseil des programmes ont reçu Roland Goerg et Gérard Louvin, producteurs de *Territoires 21*. Ils sont venus présenter cette émission scientifique, qui sait intéresser les jeunes adultes ou les milieux universitaires, et a remporté plusieurs prix au cours de son existence. Mais qui, malheureusement pour elle, est souvent en concurrence avec le football, le mercredi soir à la TSR.

L'après-midi, le débat sur l'avenir de *Territoires 21* - et sur la politique des émissions scientifiques à la TSR en général - s'est poursuivi, cette fois-ci en présence d'Yves Ménestrier. D'emblée, tous les intervenants ont relevé la qualité de l'émission, le soin apporté aux reportages et la diversité des sujets proposés. Mais ce journalisme d'investigation coûte cher et l'audience - entre 22 et 23 % en moyenne, contre 32 % pour *Scènes de ménage* et *Passe-moi les jumelles* - n'est pas suffisante pour assurer la survie de l'émission dans sa forme actuelle. Et on le sait, à la TSR, comme à la RSR, l'heure est aux économies. De plus, un sponsor important pour l'émission n'a pas encore confirmé la poursuite de son soutien. Alors, n'y aura-t-il bientôt plus d'émissions scientifiques à la TSR ? Selon Yves Ménestrier, on peut encore en faire, bien sûr ! Mais il faudra assurément les déplacer dans la grille, pour leur trouver un autre moment de diffusion qu'en lever de rideau. Peut-être l'émission pourrait-elle trouver place le samedi en fin d'après-midi, par exemple, et bénéficier ainsi d'un public familial. Ce qui est certain, par contre, c'est que tout doit être mis en œuvre pour

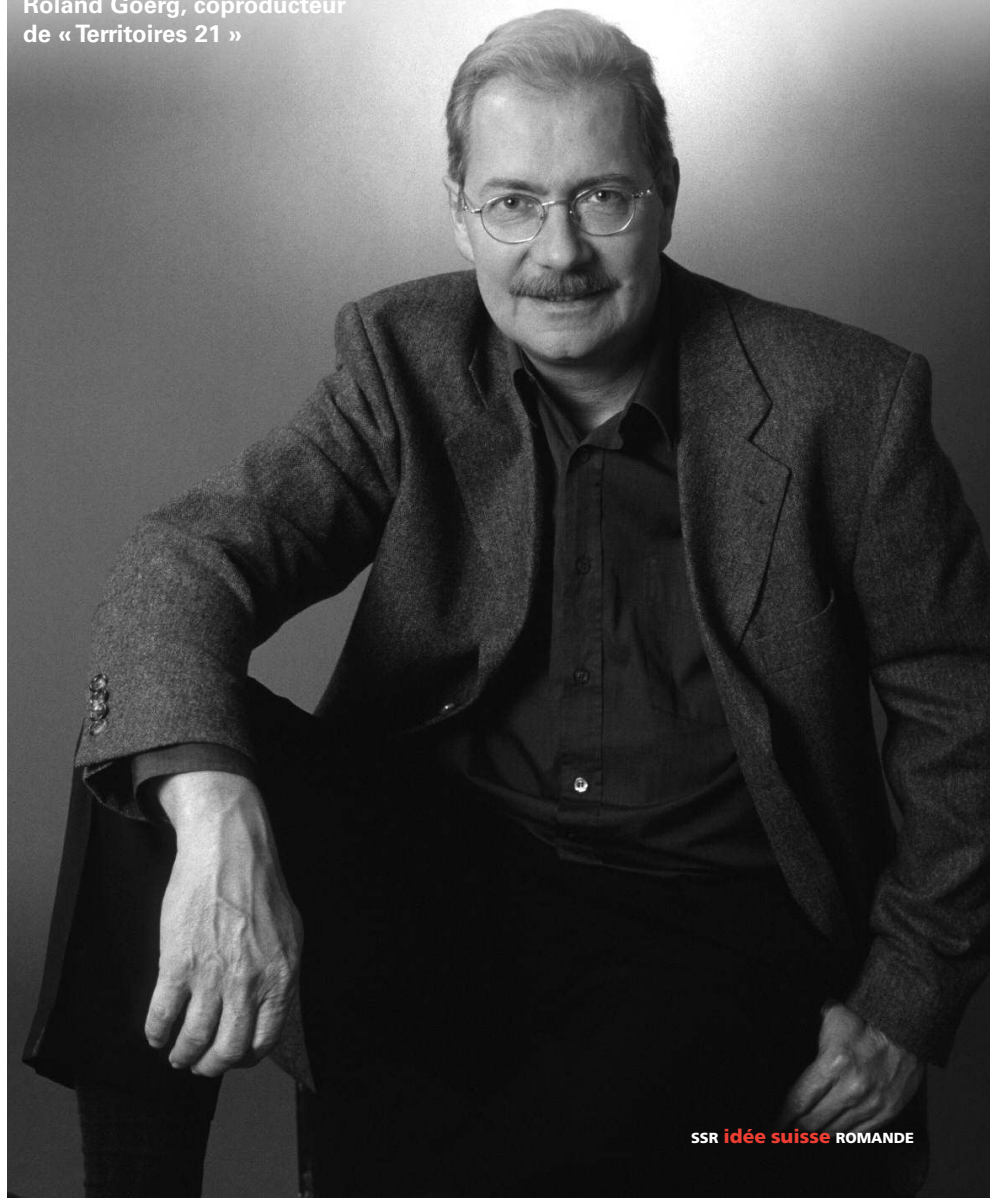
que l'émission coûte moins cher, sans que l'on touche toutefois à la qualité qui a fait sa réputation. Y aura-t-il à l'avenir un seul présentateur ? Peut-on acheter certaines émissions plutôt que d'envoyer des équipes de reportages dans des pays trop lointains ? A l'heure actuelle, les responsables de l'émission ont été invités à proposer un

nouveau concept, moins onéreux, mais aucune décision n'a encore été prise.

De la discussion animée qui s'engage entre le directeur de la programmation et les délégués des cantons romands au Conseil des programmes, il ressort que les téléspectateurs sont attachés à l'émission et



Roland Goerg, coproducteur de « Territoires 21 »



médiascope

[LUNDI 20 JUIN 2005 À LAUSANNE] (suite)

qu'il est impératif que la TSR traite de sujets concernant l'environnement, par exemple. Tout comme elle doit - en tant que service public - se soucier aussi des attentes des « minorités » et pas seulement du public de « masse ». Toutes les catégories de téléspectateurs doivent trouver chaussure à leur pied, au gré de leurs intérêts, même particuliers. Enfin, Yves Ménestrier informe qu'une émission de santé est clairement demandée par le public. Elle prendra ainsi place à l'antenne, une fois par mois, le mercredi soir.

SWISSINFO AU CŒUR DE TURBULENCES

En fin de séance, Gilles Marchand, directeur de la TSR, et Nicolas Willemin, l'un des responsables de *tsr.ch*, sont venus parler de *Swissinfo*, aujourd'hui au cœur de turbulences pour cause de finances

en péril ! Ils ont expliqué la situation actuelle, en mettant en avant le retrait du financement de la Confédération, à hauteur jusqu'ici de 15 millions de francs par année. En Suisse, contrairement à ce qui se passe dans d'autres pays, c'est SSR idée suisse qui doit prendre en charge financièrement cette fenêtre ouverte vers l'extérieur, et non le gouvernement helvétique. Mais, par temps d'économies, la chose n'est pas aisée.

Pour ne pas affaiblir l'offre éditoriale offerte aux auditeurs et téléspectateurs de Suisse, le multimédia - qui comprend *Swissinfo* et le *Télétexte*, sans oublier les sites de la RSR et de la TSR - a été repensé, afin d'éviter de cumuler les rédactions pour une seule langue. On imagine donc un centre multimédia, établi à Genève et adossé à la TSR, capable de produire des images, des sons et des informations factuelles. Mais ce qui préoccupe surtout les membres du Conseil des programmes, c'est l'abandon de certaines langues, comme

l'arabe, signe évident d'un esprit d'ouverture. A ce sujet, Gilles Marchand a été on ne peut plus clair, en affirmant : « *Cette tâche appartient à la Confédération...* ». SSR idée suisse attend donc la décision du gouvernement pour envisager l'avenir de *Swissinfo*.

Comme l'a rappelé Nicolas Willemin, le nombre de visiteurs de *tsr.ch* est en constante progression de juillet 2004 à juin 2005, avec des pics en janvier à cause du Tsunami et en avril lors de la mort du pape.

Mais la majorité des visiteurs (60 %) viennent de Suisse et le reste (40 %) de l'étranger. Pour lui, la langue ne représente pas un problème, puisqu'un Suisse de l'étranger devrait logiquement connaître une des langues nationales, alors que les étrangers qui s'intéressent à la Suisse comprennent probablement l'anglais ! ■

Arlette Roberti



Gilles Marchand,
directeur de la TSR

→ conseil des programmes

MAIS IL A AUSSI ÉTÉ DIT QUE...

► l'on apprécie l'émission *Midi dièse*, sur Espace 2, en relevant le talent de Daniel Rausis et son humour raffiné

► le choix des invités de la chronique *Feuilleton*, le matin sur La Première, ne fait pas toujours l'unanimité. Certaines personnes choisies n'ont rien à dire et il n'est pas intéressant pour le public de les suivre dans leur quotidien

► une fois encore, Oskar Freysinger était omniprésent « à toutes les heures du jour et de la nuit » à la Radio Suisse Romande ! Tout en étant aussi présent à la Télévision Suisse Romande, notamment juste avant la votation sur les accords de Schengen-Dublin !

► peut-être y a-t-il volonté de fabriquer des « vedettes politiques » comme on le fait pour les vedettes éphémères de la chanson ?

► les Suisses participant au Concours mondial des métiers, cette année en Finlande, ont décroché 18 médailles, dont 5 en or. Cependant, la TSR n'en a même pas fait mention...

► à la TSR, on insiste lourdement sur la non-rentabilité - encore réelle - des éoliennes du Jura bernois. Sans mise en perspective, ni évocation de la problématique énergétique, pourtant d'actualité

► l'émission en hommage à Boris Aquadro, père fondateur des sports à la TSR, a été vivement appréciée

► la hiérarchisation des informations est à nouveau mise en cause. D'aucuns aimeraient que les informations romandes ouvrent le journal, puis les suisses, avec notamment des sujets sur les cantons alémaniques et tessinois. L'Europe et le monde entier ne devraient venir qu'ensuite

► *Un dromadaire sur l'épaule* est une émission appréciée, par la variété des destinations, sa capacité d'écoute de l'autre. C'est une heureuse succession et surtout un bel hommage qui est ainsi rendu à Frank Musy

► plusieurs auditeurs du culte dominical souhaitent que tous les officiants pensent à indiquer clairement (numéro du Psautier) le cantique chanté par l'assemblée

► il y a vraiment une « inflation du sport » à la RSR et à la TSR, surtout dans les émissions d'actualité, comme dans *Forums*, par exemple

► le *Temps Présent* consacré aux rentiers suisses établis en Espagne a proposé une émission bien documentée et appréciée, prenant en compte tous les aspects de ces « exilés volontaires au soleil ibérique »

► le terme de « mascarade », utilisé par les médias, était bien choisi pour qualifier le Grand Prix de Formule 1 du dimanche 19 juin... avec seulement six coureurs en lice ! Fallait-il vraiment le diffuser ?

► (*sur le même sujet*) pourquoi y a-t-il le même sport sur toutes les chaînes, à la même heure ? La TSR ne pourrait-elle pas se dispenser de faire de même et se consacrer peut-être à d'autres sports ? Réponse : le téléspectateur doit trouver sur « sa » chaîne le sport qu'il apprécie. Et, si les images sont les mêmes, les commentaires peuvent beaucoup varier en fonction de la nationalité des sportifs ■

A.R.

www.rtsr.ch

Votre avis nous intéresse !

SOYEZ INTERACTIFS !

Vos remarques et vos critiques nous intéressent. Quelle que soit votre émission préférée – ou détestée – faites-nous part de vos commentaires.

Nous les transmettrons aux professionnels de la Radio Suisse Romande (RSR) et de la Télévision Suisse Romande (TSR) lors d'un prochain Conseil des programmes. Nous jouerons ainsi notre rôle de relais entre les auditeurs et les téléspectateurs et les responsables des programmes.

infos-régions

→ La RSR et Rhône FM : un mariage technique pour la diffusion d'Option Musique

Les deux partenaires ont choisi le premier jour, radieux, de l'été, et le cadre idyllique des Îles à Sion pour annoncer une première historique : la diffusion de la quatrième chaîne en Valais sur le réseau de la radio privée qui en assure la maintenance.

Gérard Tschopp, directeur RSR, Isabelle Binggeli, directrice des programmes RSR et Adolphe Ribordy, président du Conseil d'administration de Rhône FM et de la Communauté radiophonique de Suisse romande, se sont félicités de cette première en Suisse : une collaboration technique entre la radio de service public et une radio privée. « *C'est la reconnaissance par la RSR de la maîtrise technique de Rhône FM* » déclare Adolphe Ribordy « *heureux d'accueillir, sur nos terres et dans notre domaine de concession, Option Musique qui va contribuer à la diversification de l'offre radiophonique.* » Gérard Tschopp relève « *la magnifique collaboration et les économies ainsi réalisées en termes de coûts et d'énergie.* »

Grâce à l'accès au réseau d'émetteurs de Rhône FM, le Valais devient, après Vaud et Genève, le troisième canton dans lequel la quatrième chaîne musicale de la RSR dispose de fréquences FM. Jusqu'à ce jour, celle-ci n'était disponible qu'en ondes moyennes dans le canton. Concrètement, le programme est capté à Sion et redirigé jusqu'à l'émetteur d'Anzère. Trois autres émetteurs, situés à Vercorin, Nendaz et Martigny reprennent la modulation.

UN PROJET STRATÉGIQUE

Il a fallu que deux fortes têtes valaisannes, dont l'une a émigré à

Lausanne, se mettent sur la même longueur d'ondes - on ne va pas rater le cliché de circonstance - pour faire aboutir ce projet, approuvé par le Conseil fédéral et développé suite à la disparition de l'émetteur de Savièse et à la disponibilité de nouvelles fréquences dans le Valais romand.

Gérard Tschopp précise que le développement de la radio FM dans d'autres cantons n'est pas d'actualité, étant donné le manque de fréquences disponibles et que l'ensemble de la Suisse romande profitera directement du DAB, la radio numérique, vraisemblablement en 2008.

Pour Rhône FM, cette collaboration est une option stratégique, alors que les radios privées et publiques doivent faire face à l'explosion de l'offre des radios commerciales. Adolphe Ribordy souhaite développer d'autres collaborations, par exemple dans le domaine des programmes, dans un esprit de complémentarité au service des auditeurs.

OPTION MUSIQUE, UNE RADIO PARTENAIRE

Lors de cette conférence de presse, Isabelle Binggeli et Vladimir Louvrier, directeur d'Option Musique, ont présenté « *Les Belvédères* », les nouvelles séquences courtes et rythmées qui désormais ponctuent le programme et dévoilent de nouveaux paysages musicaux.

Si la quatrième chaîne de la RSR dispose d'un patrimoine de 50 ans de chanson, le plus souvent française, elle effectue un intense travail de dénicheur de talents auxquels elle apporte son soutien. Et elle se profile comme la radio partenaire des grands concerts de variétés francophones en Suisse romande. Option Musique collabore avec *l'Anneau romand* qui réunit quinze clubs et des théâtres dans les six régions francophones, (en Valais, le Théâtre du Crochetan à Monthey et La Vidondée à Riddes) et qui organise une quinzaine de *Soirées Chansons*. Grâce à un partenariat, signé l'an dernier, avec le réseau France Bleu et la RAI de la Vallée d'Aoste, une quarantaine de *Soirées Bleu Musique*, dont une dizaine en Suisse romande, ont été organisées. Elles seront prolongées en fin d'année et en collaboration avec la Fondation CMA par une production discographique qui réunira une quinzaine d'artistes ayant participé aux *Soirées 2004-2005* ■

Françoise de Preux
SSR **idée suisse** VALAIS

LES PRINCIPALES FRÉQUENCES VALAISANNES

St-Maurice	FM 90.8
Martigny	FM 90.8
Sion	FM 97.5/106.5
Sierre	FM 98.5/106.5

→ La Schubertiade d'Espace 2 sera neuchâteloise

LA MESSE ALLEMANDE SUR L'ESPLANADE DE LA COLLÉGIALE

Pour la quatorzième fois de son histoire, la Schubertiade d'Espace 2 vivra l'un de ses temps forts avec la Messe allemande, dirigée par André Charlet, père spirituel de la manifestation, sur la place de l'Esplanade de la Collégiale à Neuchâtel, le dimanche sur le coup de midi. Et durant deux jours, la musique classique aura droit de cité dans tous les lieux de concerts. Le tout dans une ambiance bon enfant, qui met les grandes œuvres à la portée de tous, puisque l'on vient souvent à ce rendez-vous musical de qualité en famille.

Pianistes, organistes, duos, trios, quatuors, ensembles instrumentaux et vocaux, toutes les formes de musique classique seront représentées à Neuchâtel. Dans des lieux parfois inédits, rien n'est plus agréable que de se laisser surprendre par une mélodie, quelques accords ou des voix mélodieuses glanées au passage. Alors, on s'arrête, tout simplement pour écouter et partager ces moments privilégiés avec d'autres mélomanes. Dès la création de la première Schubertiade, en 1978 à Champvent, André Charlet a voulu cette ambiance chaleureuse pour une manifestation rapidement devenue très populaire.

Chacun goûte le plaisir de la découverte de petites formations ou, au contraire, se déplace expressément

pour entendre des orchestres ou des ensembles connus, comme *L'Ensemble vocal de Lausanne* ou *l'Orchestre de la Suisse Romande*, également de la partie.

A Neuchâtel, bien sûr, les musiciens de l'endroit sont de la fête. Une occasion de se laisser séduire, par exemple, par *l'Opéra décentralisé de Neuchâtel* ou *l'Orchestre de Chambre de Neuchâtel*.

CONCERT DE L'ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

Espace 2, qui organise la manifestation avec la Ville de Neuchâtel, a invité *l'Orchestre de la Suisse Romande* à participer à la Schubertiade pour une soirée exceptionnelle, le samedi 3

septembre, à 20 heures au Temple du Bas. De réputation internationale, cette formation a été créée par Ernest Ansermet. Elle sera dirigée à Neuchâtel par Lawrence Forster et propose *Jour de Fête Suisse*, pour orchestre, extrait de la suite de ballet *L'Appel de la montagne*, composition d'Arthur Honegger, dont on fête cette année le 50^e anniversaire de la mort. De Schubert, on a choisi *Rosamunde, Princesse de Chypre*, ouverture et musique de scène pour mezzo-soprano, chœur et orchestre, avec Brigitte Balleys, mezzo-soprano, et le Chœur Pro Arte de Lausanne, préparé par Pascal Mayer ■

AR

3 et 4 septembre : Schubertiade d'Espace 2 organisée par la Radio Suisse Romande et la Ville de Neuchâtel,

CONCERTS DANS TOUTE LA VILLE : Radio Suisse Romande, La Schubertiade d'Espace 2, avenue du Temple 40, 1010 Lausanne, Tél. 021 318 11 22, courriel : schubertiade@rsr.ch ou www.espace2.ch
Prix du billet journalier : **fr. 25.-** (valable le samedi ou le dimanche), billet « week-end » (valable le samedi et le dimanche) **fr. 40.-**. Billet du samedi pour l'Orchestre de Chambre : **fr. 40.-**

OFFRE AUX MEMBRES DES SRT

Quelques billets gratuits sont à la disposition des membres SRT qui en feront la demande à SSR idée suisse NEUCHÂTEL par courriel : neuchatel@rtsr.ch

SSR idée suisse NEUCHÂTEL aura bien entendu un stand, au cœur du Village Radio, comme chaque société cantonale lors des dernières Schubertiades. **Venez donc y faire un tour !**

infos-régions

→ SSR idée suisse VAUD

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2005

L'information à la RSR

Le 10 mai dernier, sous la présidence de Jean-Jacques Sahli, la SRT Vaud a tenu ses assises annuelles, à la Maison de la Radio à Lausanne, en présence notamment de Jean Cavadini, président de la Radio Télévision Suisse Romande et Gérard Tschopp, directeur de la Radio Suisse Romande. La soirée a commencé par une visite des studios, fort appréciée des membres. Puis, au cours d'une première partie statutaire rondement menée, l'assemblée, forte de quelque 120 personnes, a admis à l'unanimité tous les rapports et désigné Yves Guisan et Jean-Jacques Sahli pour siéger au Conseil régional de la RTSR.

Lors de la discussion, l'accent a encore une fois été mis sur la disparition d'*Espace Radio*, toujours très regrettée par les membres et plus spécialement par ceux qui n'ont pas accès à Internet. En réponse à ces doléances récurrentes, Gérard Tschopp a rappelé que cette suppression était due à un coût excessif, en raison du nombre d'abonnés. Et si les discussions ont repris avec *Radio Magazine*, une publication alémanique qui publie des programmes radio, c'est encore et toujours une question de financement qui pose problème.

LES JOURNALISTES DE L'INFO SUR LA SELLETTE

La seconde partie de la soirée a été conduite par Frédéric Rohner, vice-président de la société. Sous forme de débat, Joël Grivel, chef des sports, Thierry Fischer, responsable de la rubrique « découvertes », Thierry Zweifel, chef de la rubrique économique, Jean de Preux, chef de la rubrique nationale, et Simon Matthey-Doret, producteur des *Nouvelles Matinales de La Première*, après avoir présenté leurs différentes activités, ont rapidement établi un dialogue avec le public.

« *Au fil des ans, la société évoluant, nous regrettons de ne pas avoir traité tel ou tel aspect social* », dit Thierry Fischer en détaillant sa rubrique « découvertes », dont le titre intrigue plutôt. Le string à

l'école, le hip-hop, les blogs, par exemple, sont des sujets qui sont traités dans cette rubrique. « *Il fallait que quelqu'un joue la mouche du coche et se penche sur ces sujets-là* » précise Thierry Fischer, même si certains d'entre eux sont aussi évoqués dans d'autres rubriques.

Comme on pouvait bien le penser, le domaine des sports ne laisse personne insensible. Les sportifs voudraient beaucoup plus de reportages sur le terrain, alors que d'autres auditeurs trouvent qu'il y en a bien assez ! D'où le délicat problème du dosage pour les responsables. Aujourd'hui entre spectacle et information, la retransmission d'un match ne peut plus durer deux heures à la RSR. Et le paysage du football a beaucoup changé, avec tous les clubs qui ont disparu. Mais Joël Grivel avoue tout de même sortir quatre mois sur douze sur le terrain uniquement pour le sport.

Dans les *Nouvelles Matinales de La Première*, l'auditeur est invité à participer. Trop souvent, aux dires des personnes présentes, ceux qui prennent la parole ne savent pas s'exprimer, ce qui rend *Radio public* parfois difficile à suivre. Par contre, le chronomètre qui au début rythmait *Échec et mat* a rapidement disparu, même si le débat entre deux personnalités dure toujours quatre à cinq minutes. Lors de la discussion qui a suivi, les membres pré-

sents ont pu en toute quiétude poser leurs questions, s'intéressant aussi bien aux petits détails qui font une bonne écoute qu'aux moyens mis en œuvre pour traiter l'actualité dans son entier. Une fois encore, ils ont ainsi prouvé leur intérêt pour leur radio de service public et relevé la qualité des informations et des émissions proposées ■

Arlette Roberti
SSR **idée suisse** VAUD

OFFRE AUX MEMBRES SRT VAUD

**Dans le cadre du Festival
« Science et Cité 05 »**

**Exposition
Photographie-Science-
Conscience**

**Au Musée de l'appareil
photographique à Vevey**

**A VOIR JUSQU'AU
25 SEPTEMBRE 2005
Du mardi au dimanche,
de 11 heures à 17 h 30**

*Les membres de la SRT Vaud
bénéficient d'un rabais
sur présentation de leur carte
de membre 2005*

→ SSR idée suisse VAUD

LE KIOSQUE DU TALENT OU QUAND LA RSR S'ARRÊTE À ECHALLENS

16 juillet - La SRT Vaud aux premières loges

Le Kiosque à Musiques de la RSR est souvent invité au cœur des manifestations qui ont lieu en divers endroits de Suisse romande. Pour une fois, c'est toute une région qui se fait l'hôte de cette vénérable émission, appréciée depuis des années par les amateurs de musique populaire et folklorique.

Ainsi, le 16 juillet prochain, plusieurs groupes sont attendus à la grande salle du Château, et sur la place toute la journée



Dogoni, percussions africaines

S'il n'a pas toujours été facile de trouver des sociétés musicales en raison des vacances estivales, plusieurs d'entre elles ont cependant répondu à l'appel avec enthousiasme. Ainsi, cuivres, chœurs, percussions, musiques diverses et accordéons sont les vedettes de la journée. *La Lyre*, harmonie municipale de l'endroit, est bien sûr de la partie, tout comme le *Quintette de saxophones* d'Echallens, une formation inédite et attractive. Venus en voisins, *Les Amis du Gros-de-Vaud*, sont une phalange de musiciens, pour la plupart retraités, très appréciés dans la région.

Un *Kiosque à Musiques* dans le Gros-de-Vaud ne saurait se concevoir sans une prestation chorale. Et comme l'union fait la force, les trois sociétés du village ont décidé d'unir leurs voix. Rebaptisé pour l'occasion le *Chœur d'Echallens*, cet ensemble *ad hoc* réunit des choristes du *Barboutzet*, de la *Talentelle* et de la *chorale Sainte-Cécile*, tous placés sous la direction d'Évelyne Mettraux. La dernière note traditionnelle est apportée, elle, par les musiciens de *L'Aurore*, groupe d'accordéonistes d'Yverdon-les-Bains.

Mais la révélation de cette prestation est sans conteste le groupe de percussions *Dogoni*. Composé de jeunes musiciens de ce pays, il propose une autre musique traditionnelle, celle des percussions africaines, avec ses sonorités chaudes et ses rythmes envoûtants. Une ambiance qui se marie bien avec celle du musicien *Sam Seale*, qui lui promène sous nos latitudes ses chansons irlandaises.

Après *Le Kiosque du Talent*, la fête continue par une animation sur la place du Château. Durant toute la journée, la plupart des groupes présents au *Kiosque à Musiques* - auxquels il convient d'ajouter le *Duo May-Jo*, cor des Alpes et accordéon, invité par la SRT Vaud - jouent sur cette même place, alors que la *Ludothèque* régionale propose des

jeux et le journal local un concours aux plus jeunes. Divers stands d'information et une petite restauration sont également là pour assurer le succès de la journée et calmer les grosses soifs ! Que serait Echallens sans sa « brouette » ?

Pour les novices, il s'agit du train Lausanne-Echallens-Bercher qui, autrefois, allait « tout doux, tout doucement... » Aujourd'hui, les choses ont bien changé, mais le LEB reste ce trait d'union entre la ville et la campagne. Les paroles de la chanson, elles, ont vieilli, ainsi que l'on peut s'en rendre compte en écoutant la version originale détenue par Jacques Basset, documentaliste d'Echallens.

Alors le comédien vaudois Gil Pidoux y est allé d'un nouveau couplet ! Il sera peut-être mis en musique pour la circonstance et, de toute façon, à découvrir sur place le 16 juillet. Mais la nostalgie sera au rendez-vous, grâce à la rutilante locomotive à vapeur déplacée sur la place du Château !

Toute l'animation est gratuite et l'ambiance est garantie. SSR idée suisse VAUD a été associée à la fête dès le début et sera présente avec son stand traditionnel. Alors, n'hésitez plus ! Venez nombreux et en famille à Echallens ! ■

Arlette Roberti
SSR idée suisse VAUD

infos-régions

→ SSR idée suisse JURA

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 31 MAI 2005 À DELÉMONT

Muriel Siki transmet sa passion aux membres de SSR idée suisse JURA



Muriel Siki

C'est avec enthousiasme, passion et professionnalisme que Muriel Siki a présenté sa nouvelle émission *C'est tous les jours dimanche* à la trentaine de personnes venues à sa rencontre à l'issue de l'assemblée générale de SSR idée suisse JURA, le 31 mai dernier à Delémont. La journaliste et productrice a dévoilé les dessous de cette émission diffusée par la Télévision Suisse Romande le dimanche à l'heure de l'apéro. Muriel Siki a notamment insisté sur le caractère de laboratoire que revêt cette émission, produite avec peu de moyens et dont l'audience est l'une des plus élevées de la TSR. Un succès qui rendrait même jaloux certains producteurs d'émissions dotées de moyens bien plus importants...

Muriel Siki, que son parcours riche et varié a conduite notamment des États-Unis à la présentation du *TJ-Soir*, a toujours trouvé son bonheur dans les émissions qui lui ont été proposées. Avidée de changement et de nouveauté, elle considère comme une chance la possibilité de produire et d'assurer la rédaction en chef de *C'est tous les jours dimanche*.

Ainsi, durant nonante minutes, cette émission qui se veut conviviale et interactive aborde des thèmes de la vie pratique, tels que cuisine, jardinage, santé, bien-être, trucs et astuces, etc. Le tout dans un esprit positif de conseil et d'éveil de la bonne humeur, avec pour objectif d'apporter des réponses à toutes les questions de la vie pratique. Cette émission a trouvé sa place dans la grille de la TSR, et constitue semaine après semaine un rendez-vous attendu et apprécié des téléspectateurs romands. Réalisée par une équipe d'une quinzaine de personnes, *C'est tous les jours dimanche* mêle les sujets sérieux - par exemple, l'obésité chez les enfants - à des thèmes plus légers comme le look, la cuisine ou le jardinage, avec un doigté et un professionnalisme qui donnent du crédit à ce programme qui a remplacé ni plus ni moins que le rendez-vous citoyen du dimanche (*Droit de cité*, émission de débat).

Lors de la discussion qui a suivi la présentation de Muriel Siki, les membres présents de SSR idée suisse JURA ont montré beaucoup d'intérêt pour l'émission. Il a même

été proposé à la journaliste des idées de sujets à traiter dans le Jura, dont elle a pris note avec plaisir. Le mot de la fin a été prononcé par la ministre de la culture Élisabeth Baume-Schneider qui a félicité Muriel Siki pour l'ensemble de son parcours et pour l'enthousiasme avec lequel elle a présenté son émission. Elle s'est également engagée à transmettre à la journaliste des propositions de sujets mettant en valeur la culture et le savoir-faire des Jurassiens, à son goût insuffisamment traités par la TSR dans ce genre d'émissions.

Auparavant, la conseillère communale Patricia Cattin, en charge du département « Jeunesse, culture et sports » à Delémont, avait souhaité la bienvenue à Muriel Siki, en saluant la qualité de l'émission et des prestations renouvelées de la journaliste. Cette émission a sa place dans la grille des programmes et remplit sa fonction de conseil et de divertissement. Patricia Cattin a souhaité voir à l'avenir davantage de sujets réalisés dans le Jura, région qui compte bon nombre de spécificités à mettre en évidence.

DES CHANGEMENTS AU COMITÉ DE SSR IDÉE SUISSE JURA

Quant à l'assemblée générale qui s'est déroulée avant la présentation de Muriel Siki, elle a notamment débouché sur la nomination d'un nouveau caissier, Roger Corpataux de Courgenay, et de deux nouveaux membres au comité, Regina Varin de Moutier et Boris A Marca de Courgenay. Présidée par Christophe Riat, de Delémont, la société cantonale jurassienne de la SSR compte actuellement 215 membres et a pour but principal de défendre les intérêts des auditeurs et téléspectateurs jurassiens de la

Télévision Suisse Romande et de la Radio Suisse Romande.

Le programme d'activités 2005-2006 de la société prévoit plusieurs conférences de personnalités médiatiques ainsi que des visites dans les différents lieux de production de la TSR et de la RSR, à Moutier, Delémont, Genève et Lausanne. Les membres ont été en outre invités à faire parvenir leurs critiques concernant les programmes de la SSR, dont la transmission aux professionnels concernés est prise en charge par le comité de SSR idée suisse JURA. Une nouvelle adresse e-mail est à leur disposition pour ce faire : ssr.jura@bluewin.ch.

Christophe Riat
SSR **idée suisse** JURA



Martine Degni

SSR idée suisse JURA à la foire de Bassecourt le 10 mai 2005

A l'initiative de sa vice-présidente Martine Degni, SSR idée suisse JURA a tenu un stand d'information à la foire de Bassecourt, le 10 mai 2005. Avec l'appui de Sandra Houlmann, membre du comité, Martine Degni a fait la promotion des activités de la société cantonale auprès des chalands de Bassecourt. Une opération de relations publiques qui a connu un vif succès et qui devrait se concrétiser par plusieurs nouvelles adhésions.

→ SSR idée suisse BERNE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2005

Une subjectivité honnête à défaut d'objectivité



Assemblée générale de la SRT Bern

« Neutre politiquement, notre société se doit de favoriser, d'encourager et de susciter une information équilibrée aussi proche que possible de la réalité. Sachant que l'objectivité n'existe pas, demandons pour le moins, comme Hubert Beuve-Méry, le fondateur et ancien directeur du Monde, une subjectivité honnête ».

C'est en martelant cette déclaration revendicative que Jürg Gerber concluait son rapport présidentiel lors de l'assemblée générale annuelle ordinaire de la Société de radiodiffusion et télévision du canton de Berne le 19 mai dernier à Tavannes. Une revendication qui n'a rien d'anodin si tant est qu'elle est provoquée par un événement prévisible d'une importance toute particulière pour le Jura bernois. Il s'agit de l'aboutissement d'une plainte déposée par un groupe de citoyens, en dehors de la SRT, contre la RSR et la TSR et jugée le 3 février 2005 par l'Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radiotélévision (AIEP).

Rappel des faits :

le 23 juin 2004 a marqué le trentième anniversaire du plébiscite d'autodétermination jurassien. La Télévision Suisse Romande et la Radio Suisse Romande ont accordé une large couverture à cet événement par le biais de nombreux reportages diffusés durant les mois de mai, juin et juillet. Les plaignants estimaient que le traitement de l'information par les émissions contestées était déséquilibré et que la violence des séparatistes avait été minimisée.

PLAINTÉ ADMISE POUR LA TÉLÉVISION

L'AIEP, pour prendre sa décision, a visionné plus de cinq heures d'émissions télévisées et écouté environ neuf heures d'émissions radiophoniques. Elle a constaté une différence fondamentale dans le traitement de l'information entre les émissions radio et télévision : le point de vue des antiséparatistes était totalement absent des émissions télévisées alors qu'il lui était →

infos-régions

[ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2005] (suite)

accordé une certaine place au sein des émissions radiophoniques. L'AIEP a jugé que, s'agissant des émissions d'actualité diffusées autour du jour du plébiscite, le diffuseur n'avait pas l'obligation de faire apparaître le point de vue anti-séparatiste. En revanche, comme le diffuseur a également diffusé de nombreuses autres émissions allant au-delà de la couverture des événements commémoratifs, il était nécessaire, sous l'angle de l'exigence de pluralité, de mentionner le point de vue adverse, comme l'ont fait les émissions radio. La plainte a finalement été admise pour la TSR ; elle a été par contre rejetée en ce qui concerne la RSR.

LA SRT BERNE SAVAIT

Le comité de la SRT Berne savait que le traitement unilatéral de cet anniversaire politique, passant comme chat sur braise sur l'opinion des citoyens opposés à la séparation, déclencherait l'ire de la majorité des auditeurs et téléspectateurs du Jura bernois. Les nombreuses lettres de lecteurs parues dans la presse régionale en témoignent. Il était évident qu'un tel mépris aboutirait à une plainte à l'AIEP, ainsi que les représentants de SSR idée suisse Berne au Conseil des programmes de la RTSR avaient eu l'occasion de l'affirmer, en présence du médiateur et des directeurs des programmes. Un échange de correspondance avait aussi eu lieu avec les directeurs des deux médias.

« *La SRT Berne est neutre* », affirmait le président Jürg Gerber dans son rapport annuel. Et de poursuivre : « *Nous ne prenons pas position mais nous recherchons une information objective, équilibrée. Nous tenons à nous exprimer lorsque nous ne sommes pas d'accord et il faut bien que nous réagissions à certaines naïvetés* ».



Jürg Gerber dialogue avec un participant

L'ACTIVITÉ DE LA SRT BERNE

L'année écoulée a en outre été marquée par d'autres points forts, relevés par Jürg Gerber dans son rapport : il s'agit de la commémoration du 50e anniversaire de la Télévision Suisse Romande, fort bien réussie grâce à Raymond Vouillamoz, artisan émérite de ce succès, ainsi que de la présentation, par Gérard Tschopp des enjeux et défis de notre Radio Suisse Romande.

Simultanément avec les autres SRT romandes, une conférence de presse a été mise sur pied à Berne au sujet de la révision de la LRTV (Loi sur la Radio et la Télévision).

Le dynamisme de SSR idée suisse BERNE s'est aussi traduit par la réunion du comité à neuf reprises, lors de séances toujours engagées et animées au cours desquelles la priorité est donnée à l'évaluation et à la critique constructives des émissions.

Le périodique « Sons & Images », produit une à deux fois l'an, n'a pas toujours l'effet escompté auprès des membres, malgré leurs avis positifs. A l'avenir, le comité concentrera ses efforts sur l'animation de la société et le recrutement de nouveaux membres en organisant des rencontres et des manifestations susceptibles d'en intéresser le plus grand nombre.

Du côté financier, la société boucle avec des comptes équilibrés. Une mise à jour de la liste des membres par rapport aux cotisations est envisagée durant l'année 2005.

La réunion a pris fin par une discussion élargie, constructive et pleine d'intérêt.

Claude Landry
SSR **idée suisse** BERNE

→ Sports - Première

FRANCIS PAREL, L'INDIANA JONES DE LA RADIO...

Depuis 1996, il produit et anime "Sport-Première" chaque samedi soir de 19 heures à 22 h 30 sur les ondes de la Radio Suisse Romande, la plus longue tranche de la chaîne. Bientôt dix ans et six cents émissions à la clef pour ce Neuchâtelois d'origine, né à Genève en 1948, qui nous dit tout sur le sport et les sportifs. Son parcours à la radio est riche en émissions, mais le Médiatic a tenu à vous présenter Francis Parel sous un angle plus personnel, à travers un vécu digne des meilleurs aventuriers des temps modernes..

A sa sortie d'école Francis Parel, habile manuel et artiste dans l'âme, apprend le métier de ferronnier d'art. Son talent en ce domaine a tôt fait de s'imposer chez certaines stars fortunées :

Il installe les escaliers en fer forgé dans la villa de Richard Burton, travaille pour Pétula Clark, Frédéric Dard et Nana Mouskouri. Mais cet artisan artiste a une soif de découverte qui va l'entraîner à sillonner le vaste monde, du Sahara au Groenland et du Spitzberg en Polynésie.

Responsable de cette grande saga : un bouquin sur les grands explorateurs que lui avaient donné ses parents quand il était gosse et dont il dit « *en avoir stocké les images* » dans un coin de sa mémoire.

PREMIERS FRISONS : LE SAHARA EN 2 CV

Pour sa première aventure, Francis Parel s'autoproclame photographe indépendant et décide de traverser le Sahara en 2 CV, reliant ainsi Genève à Abidjan en passant par Niamey et Ouagadougou.

Il rapportera de ce voyage quasi initiatique quantité de clichés.

On est en 1971-1972. La frénésie des aventures s'empare de lui et suivent alors une série impressionnante de voyages à travers le monde dont les principaux sont :

En 1973-1975, expéditions au Groenland, côte ouest et nord-ouest. 1976-1977, reportages au



Francis Parel

Canada et en Afrique de l'Est. 1978, expédition au Groenland et reportage en Irlande. 1982, expédition au Groenland - Canada en traîneaux à chiens. 1983, reportages sur l'Altiplano Péruvien et au Ruanda. 1984-1985, reportages en ex-DDR et en Tanzanie. 1986, reportages à Berlin est/ouest et à Munich. 1987-1988, reportages à Thulé Air Base et au Spitzberg en zodiac. 1989-1990, expédition dans le Delta du Nil en VTT et film pour le WWF en Indonésie. En 1991, reportage dans la forêt de Bialowieza (Pologne), expédition au Pôle nord magnétique en VTT, reportages dans le Hoggar, en Russie et en Antarctique en brise-glace. 1992, reportage en

Afrique de l'Est. 1993, reportage en Polynésie française. 1994, expédition au Groenland - Canada par le Pôle nord géomagnétique.

1995, expédition en Laponie finlandaise ; reportages à Hongkong et en Thaïlande. 1996, expédition dans la région du Pôle magnétique en traîneaux à chiens. 1997, couverture du Camel Trophy en Mongolie. 1998, reportages en Équateur, aux Galápagos et en Amazonie ; couverture du Camel Trophy à Santiago/Ushuaïa et jusqu'en Terre de Feu. 1999, reportage pour Foot de C?ur au Sénégal et reportage aux Îles Shetland. 2000, reportage au Gabon pour Latitude 0 et couverture du Camel Trophy aux Tonga. 2001, reportages en Afrique de l'Est, à Beyrouth et au Sud Liban. 2002, expédition en Laponie finlandaise en traîneaux à chiens. 2003, reportage à Sharm El Sheik. 2004, couverture de l'expédition Arktos à Norilsk, Nord Sibérie et Cap Nord.

Ses souvenirs les plus fascinants, il les a rapportés du Grand Nord, en particulier lorsqu'il voyageait en compagnie d'Esquimaux sur un traîneau tracté par des chiens polaires, même si sa tentative de traverser l'Arctique en VTT fut un échec dû aux conditions météorologiques.

« *Le Pôle Nord, soit on l'adore soit on le déteste* », nous dit-il. Et lui il adore. Il en parle d'ailleurs régulièrement avec son ami Mike Horn, qui lui aussi en connaît un bout... →

pleins feux

[FRANCIS PAREL, L'INDIANA JONES DE LA RADIO...] (suite)

GORILLES DANS LA BRUME

Il parle aussi avec passion de sa rencontre avec les gorilles du Parc National des Volcans au Ruanda, sur les lieux mêmes du tournage du film *Gorilles dans la Brume* avec Sigourney Weaver, dont il a rapporté d'émouvantes photographies. Si son métier ne lui permet pas de posséder d'animal domestique, il n'en est pas moins un actif défenseur de la cause animale, à travers son combat contre la disparition de certaines espèces menacées, en collaborant étroitement avec le WWF.

Francis Parel fut membre de la rédaction de *Flair Magazine* de 1976 à 1984. En 1978, il a créé le *Groenland Expéditions* et le studio *Original Photography*. Il a reçu les 1^{er} et 2^e prix des concours de photographies de la *Tribune de Genève* en 1976-1977, avec des photos sélectionnées au *Grand Prix Suisse de la Photographie*. Photos également sélectionnées en 1977-1978 aux *Triennales Internationales de Fribourg*. En 1979 il fut lauréat de la *Fondation de la Vocation Suisse*, promotion Charlie Chaplin, en tant que photo-

graphe - explorateur, en même temps qu'il commençait ses premières émissions sur les ondes. 1984 représente la publication de son livre *Expéditions Groenland* aux Éditions Spinatsch (épuisé), avec une préface par Jean Malaurie, directeur du *Centre de recherches arctiques* à Paris, dont il se considère un peu comme l'élève. En 1986, l'une de ses photos fut primée à l'*European Photo of the Year* tandis qu'en 1999-2001 d'autres de ses photographies furent primées au *Schweizer Pressefoto Award*. En 2000, dix-sept de ses photos furent publiées dans l'ouvrage de Jean Malaurie *Ultima Thulé*, publié aux Éditions Bordas. Le *Musée d'histoire naturelle de Fribourg* retint ses photos pour le concours de 2000-2002. Dès 2002, il collabore au magazine *Outdoor Romand*, éditions 30/40.

« La photographie et la radio se rejoignent dans l'envie de partager », nous confie Francis Parel, et s'il est vrai que l'image interpelle, elle est faite pour être partagée. Il publie donc aux Éditions 33 *Tranches de Villes**, préfacé par Philippe Dubath, exclusivement composé de clichés en noir et blanc et de textes dans lesquels l'auteur dévoile à la fois ses inquiétudes, ses espoirs, son besoin absolu de capturer l'instant, fixe ou mouvant, et de l'offrir... à qui veut bien le prendre.

ET LA RADIO DANS TOUT CELA ?

On pourrait s'imaginer que Francis Parel n'a pas de temps à consacrer à la radio au milieu de toutes ces aventures. Mais c'est sans connaître le gaillard, véritable puits d'énergie, surtout depuis qu'il a rencontré Nicolas Hulot. Il a fait ses débuts en 1982 à la Radio Suisse Romande et lui est demeuré fidèle. Il a produit ou animé *Saute-mouton*, *Radio-rail*, *Turbulences*, *Saga*, *Classe touristiques*, *La Course à Travers l'Europe* et d'autres encore, jusqu'à *Sport-Première* qu'il produit et anime seul, sans assistant.

ÊTRE LE SPÉCIALISTE DE RIEN ET LE CONNAISSEUR DE TOUT

Sport-Première comprend deux axes : l'actualité en direct et le magazine. Francis Parel jongle entre les deux de façon à couvrir le plus possible d'événements sportifs de toute nature. Il faut bien entendu pour cela posséder une vision immense du sport, de tous les sports : voile, tennis, hippisme, escrime, natation, etc. et pas seulement football ou hockey sur glace. C'est ce qui fait dire au producteur qu'il faut être le spécialiste de rien et le connaisseur de tout... On ouvre une porte sur un sujet qui lui-même en ouvre dix autres et ainsi de suite.

Le principe de l'émission est somme toute assez simple : chaque semaine on remet les compteurs à zéro. Tout a été dit sur l'actualité sportive de la semaine écoulée et commence alors pour Francis Parel la quête des sujets pour le samedi suivant. Entre deux émissions - et entre deux voyages - Francis Parel caresse le projet de raconter les meilleurs moments de ses aventures de reporter-photographe dans un livre qui aura pour titre *Transistaires*. Nous en reparlerons ■

Claude Landry

Francis Parel, fervent militant pour la sauvegarde des espèces menacées



* *Tranches de Villes*, de Francis Parel, préface de Philippe Dubath, publié aux Éditions 33.

Cet ouvrage peut être commandé à SSR idée suisse Berne, Claude Landry, Route du Vignoble 12, 2520 La Neuveville, Tél. et fax 032 751 16 34 pour le prix de fr. 50.- au lieu de fr. 55.- (+ port).

→ le *Médiatic* centenaire



Son numéro un date du 17 janvier 1994, format plus grand que l'actuel, huit pages, du bleu, une rédaction sise à Genève, placée sous la responsabilité de Corinne Badoux, devenue ensuite rédactrice en chef de « Radio-tv-8 » pendant quelques années. En page une les lettres LE et TIC sont dans un corps différent de celui de *MEDIA*. Un *MédiaTOC* ne donne que des définitions fantaisistes en réponse à la question « Qu'est-ce qu'une SRT ? ». Corinne Badoux est responsable des textes de quatre pages. On y lit les signatures de sept autres personnes. Il y a sept illustrations, uniquement des portraits.

Le numéro 100 est celui de mai 2005, douze pages, du rouge, un bureau de rédaction de trois personnes, Esther Jouhet, Arlette Roberti et le soussigné, appuyé par un comité qui comprend un représentant par société cantonale. Son siège est sur les hauteurs de Lausanne à la Sallaz. La première page est rectangulaire et austère. Elle indique le sommaire et fait place à un éditorial. Arlette Roberti est responsable de cinq pages, dont une anonyme, votre serviteur couronne ou coupe des têtes en un mini-dossier de quatre pages. Deux autres signatures complètent cette livraison. Il y a dix illustrations, six portraits et quatre images. Actuellement, chaque numéro se compose de trois parties, *Médiascope*, *Info-Régions* et *Pleins feux*, à parts assez égales.

ENTRE UN ET CENT

Pour cet anniversaire, il fallait au moins survoler l'évolution de la publication, trouver un moyen de passer entre « un » et « cent ».

Aveu : je n'ai pas tout relu, loin de là. Quel choix, dès lors ? Parcourir les numéros 10, 20, 30, etc. jusqu'à 100, en entreprenant quelques

relectures. L'ancien grand format bleu, jusqu'au numéro 35, comptait de huit à douze pages. Le nombre de pages de l'actuelle publication oscille entre douze et seize.

Trois centres d'intérêt composent le *Médiatic*, dès ses premiers numéros dans un désordre un peu poétique en passant ensuite à des *dossiers* parfois d'une demi-douzaine de pages. On en arrive maintenant à ces trois centres bien structurés :

1) Le « *Médiascope* » décrit les travaux du *Conseil des programmes*, qui siège neuf fois l'an, avec une rubrique que l'on sait très appréciée, *Mais il a aussi été dit que...*

2) « *Info-régions* » suit les activités des sociétés cantonales et de la RTSR avec son *Conseil régional* et le *Directoire* devenu *Conseil d'administration*.

3) « *Pleins feux* » a pour ambition d'attirer l'attention du lecteur sur des émissions de radio et de télévision ou de traiter en profondeur des thèmes généraux d'actualité.

DES DOSSIERS À PLEINS FEUX

A trois, avec quelques aides régulières venues du « *Comité du Médiatric* », le bureau de rédaction fonctionne plus en miliciens qu'en professionnels de l'information, ce qui n'interdit pas de faire le mieux possible ! C'est ainsi qu'un certain nombre de dossiers solidement étayés, ont de temps en temps provoqué d'assez grandes réserves. L'expression « *macdonaldisation de la fiction sur les chaînes francophones* », lue comme s'il s'agissait de la seule Télévision Suisse Romande, fut fort mal accueillie. Certains de ces dossiers auront tout de même valu à leur auteur des compliments du genre « *Le Médiatric, ça a bien changé* » parfois complété d'un « *Ça a même changé en bien* ».

L'année du cinquantième de la TSR, avec ses rencontres dans chaque canton appuyées par un document et une fiction liées à la région d'accueil, aura pris la place des dossiers puisque nous avons choisi de présenter les émissions d'un regard critique et non pas nostalgique. De plus, Raymond Vouillamoz et Jean-Claude Chanel étaient sur le départ. En les saluant longuement, on aura peut-être lassé quelques lecteurs.

Parmi les tout de même assez nombreuses remarques entendues sur notre travail pour le *Médiatic*, je retiendrai ce qui était formulé comme un reproche : « *Il y a trop à lire et pas assez à voir.* »

C'est vrai que le journalisme dit moderne donne plus à voir des images que des idées à moudre... Mais ce fut peut-être le plus beau compliment entendu, même s'il était involontaire.

TOUT ÇA, À QUOI ÇA SERT ?

Suivre l'évolution du *Médiatic* permet aussi de tracer en parallèle une partie de l'histoire des SRT. On peut avancer dès lors plusieurs éléments positifs :

> les professionnels maintenant écoutent mieux les membres du *Conseil des programmes* ce qui contribue à ouvrir de vrais dialogues. Ils vont même jusqu'à lire le *Médiatic*

> le lémano-centrisme parfois élargi au rhodano-fluvial a presque complètement disparu, l'attention maintenant acquise aux régions éloignées de Lausanne et Genève

> les sociétés cantonales savent être des lobbystes efficaces, comme récemment lors de certaines phases de l'examen du projet de révision de la Loi sur la radio et la télévision (LRTV) →

pleins feux

[LE MÉDIATIC CENTENAIRE] (suite)

> le pouvoir de persuader, si l'on exprime certaines idées au bon endroit et au bon moment, existe

> l'intervention en amont semble possible, par des groupes de travail et des dossiers qui se veulent mises en garde.

Et finalement, l'équipe qui prépare le *Médiatic* dispose d'une réelle liberté, y compris celle de déplaire, ce qui n'est d'ailleurs pas le but de l'exercice ■

Freddy Landry

LE MÉDIATIC SUR LE WEB

Quiconque peut jouer à l'araignée sur la toile trouvera le Médiatic sur le site www.rtsr.ch, dès la page d'accueil, en cliquant successivement sur « Journal Médiatic », « Derniers numéros », « Téléchargez les numéros de votre choix », tous les numéros allant de 69 à 100, plus un spécial. A partir du numéro 81, le rouge est mis, donc le bleu a disparu.

Autre possibilité pour remonter dans le temps, toujours sur la toile : on trouve, en cliquant successivement sur « Journal Médiatic », « Archives », une liste des dossiers traités du n° 36 (janvier 1998) au n° 64 (mai 2001), qui peuvent être obtenus sur demande.

Les membres du comité de rédaction du *Médiatic*

Claude Landry (Berne)
Nicole Berger (Fribourg)
Raymond Zoller (Genève)
Christophe Riat (Jura)
Freddy Landry (Neuchâtel)
Françoise de Preux (Valais)
Arlette Roberti (Vaud)
Esther Jouhet (RTSR)

Les membres du comité du site internet

Pierre Lavanchy (Berne)
Raphaël Fessler (Fribourg)
Christophe Riat (Jura)
Freddy Landry (Neuchâtel)
Charles Chammartin (Neuchâtel)
Frédéric Clivaz (Valais)
Frédéric Rohner (Vaud)
Esther Jouhet (RTSR)

www.rtsr.ch

Votre avis nous intéresse ! SOYEZ INTERACTIFS !

Vos remarques et vos critiques nous intéressent. Quelle que soit votre émission préférée – ou détestée – faites-nous part de vos commentaires.

Nous les transmettrons aux professionnels de la Radio Suisse Romande (RSR) et de la Télévision Suisse Romande (TSR) lors d'un prochain Conseil des programmes. Nous jouerons ainsi notre rôle de relais entre les auditeurs et les téléspectateurs et les responsables des programmes.

IMPRESSUM

Internet : www.rtsr.ch – Bureau de rédaction : Esther Jouhet, Arlette Roberti, Freddy Landry
Rédaction, courrier, abonnement : médiatic, av. du Temple 40, CP 78, 1010 Lausanne – Tél : 021 318 69 75 – Fax : 021 318 19 76 – Courriel : mediatic@rtsr.ch
Maquette/mise en page : agrafik, Didier Prost – graphisme@agrafik.com – Impression : imprimerie du Courrier – La Neuveville
Éditeur : SSR idée suisse ROMANDE (RTSR) – Reproduction autorisée avec mention de la source